

I' Hospitalier

Le magazine du CHU Grenoble Alpes

Juin 2019 | N° 98

GROS PLAN

Quel bilan pour le Fonds de Dotation du CHUGA ?

ACTUALITÉS

L'Institut de Formation des Professionnels de Santé ouvre ses portes !

DOSSIER

Intelligence Artificielle en santé
Grenoble, un site d'excellence labellisé



PRÉVOIR DEMAIN, ÇA COMMENCE AUJOURD'HUI

Se sentir épaulé à tout moment.

Face aux aléas de la vie, la MNH est toujours à vos côtés avec ses contrats de prévoyance. Elle vous couvre, vous et vos proches, en cas d'accident et de décès.

1 MOIS OFFERT⁽¹⁾ sur MNH ACCIDENT +, MNH RENFORT ACCIDENT et MNH OBSÈQUES

Déjà adhérent ? Profitez d'**1 MOIS SUPPLÉMENTAIRE⁽²⁾** sur ces contrats.



Plus d'information :

► Florent Durieux, conseiller MNH, 06 32 98 70 11, florent.durieux@mnh.fr

3 Editorial

Actualités

- 4 L'Institut de Formation des Professionnels de Santé ouvre ses portes !
- 5 Endométriose : une prise en charge pluridisciplinaire
- 6 Une première naissance après suivi DPI
- 7 Dispensation automatisée des médicaments : la pharmacie Vercors à la pointe
- 8 Bienvenue à...

Qualité de vie au travail

- 10 Baromètre social 2019 : la parole est aux professionnels
- 10 Des initiatives dans les services
- 11 Lancement du dispositif d'alerte Risques Psychosociaux (RPS)

Territoire

- 12 CH de Voiron, ensemble vers la fusion
- 13 Le CH Fabrice Marchiol

Dossier

- 14 Intelligence Artificielle en santé

Gros plan

- 17 Nouveau plan directeur, vers une modernisation accélérée d'ici 2025
- 18 CNR 114 : un dispositif d'appel d'urgence national pour sourds et malentendants
- 20 Quel bilan 18 mois après la création du Fonds de Dotation du CHUGA ?

Culture et santé

- 22 Patrimoine hospitalier : la restauration des facons de l'ancienne pharmacie hospitalière

Environnement et énergie

- 23 Quels devenir pour nos papiers ?

Recherche

- 24 Appel d'offre interne, découvrez les lauréats

La parole à...

- 25 AGARO, s'ouvrir à la vie avec un cancer

26 En bref

L'Hospitalier, revue du CHU Grenoble Alpes
Tirage : 5 000 exemplaires - Dépôt légal juin 2019
Directeur de la publication : Monique Sorrentino
Rédacteur en chef : Jocelyn Dutil - Coordination : Roxane Lombard
Photos : CHU Grenoble Alpes-Service communication, CH de Voiron-Service communication, Groupe Curious, Lely-Service communication, Catherine Garrigos, Couleurs d'étoiles
Ont participé à ce numéro : E. Ancillon, C. Alborghetti, S. Artemova, P. Bedouch, E. Brudieu, M. Blum, J.L. Bosson, S. Bretnagnon, A-G. Chabod, P. Cinquin, C. Colliat (CH Voiron), M. Cuggia, B. Dessert, C. Devroedt, C. Ducki, G. Duriez, J. Dutil, E. Gaussier, F. Jobert, N. Lechat, R. Lombard, G. Mathieu, M. Mayeux, E. Merlin, E. Mignot, B. Mongourdin, A. Moreau-Gaudry, P. Mossuz, M. Mousseau, M. Nalet, J.L. Pepin, J. Thevenon, J. Troccaz, C. Sgambatto, M. Sorrentino, C. Venet, S. Vial, C. Villermet, S. Voros, Groupe Curious
Régie publicitaire, conception, impression : Editions Mallet conseil, Lyon
www.mallet-conseil.fr - 04 78 95 10 11

Nous redonner à tous du sens dans nos missions au quotidien. Telle est l'ambition majeure du *Projet Managérial* « Bien vivre ensemble au CHUGA », actuellement en co-construction avec les équipes de terrain, les instances (Conseil de Surveillance, Directoire, CME, CTE, CHSCT, CSIRMT) et la gouvernance de l'établissement, en lien avec les UFRs.

Le *Projet Managérial* posera demain les fondations de nouveaux principes d'organisation au sein de notre établissement, comme l'encouragement de l'intelligence collective et l'émergence des idées de terrain. Au-delà du document écrit, le *Projet Managérial* du CHUGA est un dispositif mis en place pour accompagner l'ensemble des professionnels hospitaliers sur la durée.

Soumis aux votes des différentes instances à l'automne, il donnera lieu à une large présentation et une diffusion au plus près du terrain.

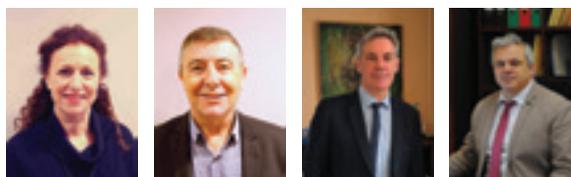
Alors que le premier semestre 2019 se termine, l'actualité du CHUGA est particulièrement dense. Outre la présentation de ce *Projet Managérial*, d'importants chantiers institutionnels sont en cours. Deux initiatives importantes en matière de qualité de vie au travail viennent de voir le jour avec le lancement du premier baromètre social du CHUGA et la création du dispositif d'alerte sur les risques psychosociaux.

Le chantier du Nouveau Plateau interventionnel avance à bon rythme alors que les travaux du Nouveau Plateau Technique, ralenti depuis quelques mois, reprendront dès le mois de septembre. Afin d'accélérer la modernisation de l'Hôpital Michallon, un nouveau bâtiment d'hébergement sera construit, comme vous pourrez le lire dans l'article consacré à notre nouveau schéma directeur.

La fusion avec le Centre Hospitalier de Voiron se dessine au fil des rencontres et des temps de travail collaboratifs. Un avenir commun se construit autour d'une offre de soin graduée et de qualité, au plus près de nos patients.

De grands et ambitieux projets concernant le soin, la recherche, l'innovation et la formation nous attendent dans les prochains mois et nous comptons sur vous toutes et vous tous pour les relever ensemble. En attendant, nous vous souhaitons de belles vacances estivales.

Monique Sorrentino,
Directrice Générale du CHU Grenoble Alpes
Professeur Jean-Pierre Zarski, Président de la CME,
Professeur Patrice Morand,
Doyen de la Faculté de Médecine
Professeur Michel Sève,
Doyen de la Faculté de Pharmacie



L'Institut de Formation des Professionnels de Santé ouvre ses portes !

L'institut de Formation des Professionnels de Santé a accueilli ses premiers étudiants au début du mois de juin. Un nouveau bâtiment et une nouvelle organisation permettent, plus que jamais, une réelle synergie entre l'Université Grenoble Alpes et le CHUGA vers une co-élaboration pédagogique.

Un lieu d'enseignement unique

Ce nouveau bâtiment, situé sur le domaine universitaire de Saint-Martin-d'Hères, regroupe les étudiants des trois premières années de Médecine et de Pharmacie ainsi que sept instituts de formation de professionnels de santé (infirmiers, manipulateurs radio, cadres de santé, kinésithérapeutes, puéricultrices, IADE) et de maïeutique gérés par le CHUGA. Une antenne de l'Ecole IBODE des Hospices Civils de Lyon, nouvellement créée, vient compléter les enseignements proposés dans le bâtiment.

Un enjeu pédagogique

L'IFPS s'inscrit dans une pédagogie innovante, fondée sur un partage des savoirs empiriques et des pratiques professionnelles. Ainsi, le développement d'une logique commune de prise en charge de l'usager renforçant le cœur de métier du soin, et la mise en place de règles identiques sont nécessaires.

Des espaces de dialogues, de travail, et des ressources facilitant la rencontre entre les professionnels de santé pour l'acquisition des savoirs sont mis à disposition et renforcés par l'architecture du bâtiment, permettant progressivement l'émergence d'une culture commune à l'ensemble des acteurs.

Des objectifs de complémentarité

Partager un même lieu d'enseignement, une équipe élargie d'encadrement et des projets transversaux favorise indéniablement les échanges entre étudiants et professionnels. Ce nouvel espace permet de :

- Conforter la complémentarité des professionnels,
- Afficher et rendre opérationnel l'inter-filiarité dans un principe de qualité de prise en charge,
- Elaborer et mettre en œuvre des projets communs et transversaux,



- Partager des méthodes pédagogiques,
- Travailler sur des problématiques transversales, mutualiser les expériences et les expertises.

Un projet élaboré en concertation

Professionnels encadrants, professeurs, administratifs et étudiants ont été mis à contribution lors de l'élaboration de ce projet. Des groupes de travail pluri professionnels ont été mis en place afin de définir les innovations pédagogiques et organisationnelles. Les étudiants ont, quant à eux, participé au choix des mobiliers des espaces de vie étudiante.

Porté conjointement par le CHUGA (63.32%) et l'UGA (36.68%), la construction est financée par le 13^e contrat de plan état - région (CPER) et par l'opération « Campus Grenoble université de l'innovation ». Elle est ainsi financée à hauteur de 31,350 M€ par :



Le projet architectural est l'œuvre de l'agence d'architecture lyonnaise CHABANNES & PARTNAIRS, des bureaux d'études techniques BREST et INE.

Endométriose : une prise en charge pluridisciplinaire

Maladie « invisible » qui touche une femme sur dix en France, l'endométriose reste encore méconnue. À l'occasion de la Semaine européenne d'information et de prévention sur l'endométriose, les professionnels du CHUGA se sont mobilisés, au côté de l'association EndoFrance, pour informer le grand public et apporter des réponses aux femmes qui souffrent d'endométriose.

Qu'est-ce que l'endométriose ?

L'endométriose est une pathologie féminine, qui se manifeste durant les règles lorsque le sang reflue par les trompes dans la cavité abdominale au lieu d'être extériorisé, créant ainsi des lésions endométriosiques et déclenchant des inflammations à l'intérieur du ventre. Ces inflammations provoquent des douleurs importantes pendant les règles mais aussi durant les rapports sexuels, les passages à la selle voire des troubles digestifs. Cette maladie est aussi à l'origine de problème de fertilité.

« Il faut poser rapidement le bon diagnostic pour toutes ces femmes en errance dont la maladie engendre un impact socio-professionnel important avec des arrêts maladies de deux jours par mois pour certaines d'entre-elles »

**Docteur Thierry Michy,
chirurgien, chef du service de gynécologie
à l'Hôpital Couple Enfant**



Traitements médicamenteux pour stabiliser l'évolution des lésions ou traitements chirurgicaux (coelioscopie ou laparoscopie) sont proposés aux patientes. Au CHUGA, 150 femmes sont opérées chaque année.

Une prise en charge pluridisciplinaire

La prise en charge de l'endométriose est pluridisciplinaire et personnalisée : chirurgien gynécologue, gynécologue spécialiste de l'infertilité (PMA), radiologue, autres chirurgiens d'organe (urologue, digestif, algologue psychothérapeute), et médecins de la douleur pratiquant des médecines complémentaires comme l'acupuncture ou l'hypnose.

« Le radiologue a un double rôle : permettre de diagnostiquer la maladie (retard diagnostic estimé en moyenne à 7 ans), mais est aussi d'établir une cartographie exhaustive de la maladie (zones atteintes, état des lieux...). Le bilan radiologique repose sur l'échographie puis l'IRM pelvienne, examen de seconde intention mais de référence. », explique le Docteur René-Charles Rouchy, médecin radiologue spécialisé en imagerie de la femme au CHUGA.

TÉMOIGNAGE DE VALENTINE*

Le témoignage de Valentine*, 45 ans, est aussi fort que symbolique. Comme beaucoup de femmes atteintes d'endométriose, Valentine a connu une longue période d'errance médicale.

« Dès l'apparition de mes premières règles à l'âge de 11 ans, j'ai souffert de douleurs importantes. Dans mon entourage, on me disait que c'était normal. Que je n'avais pas à m'inquiéter... A l'âge de 28 ans, le diagnostic d'endométriose tombe. Je ne connaissais pas cette maladie. Lorsque j'en parlais autour de moi, à mes proches mais aussi à des médecins, j'étais assez mal à l'aise car personne ne semblait vraiment me comprendre. Après 15 ans de suivi et de nombreuses opérations, j'ai fini par me rapprocher de l'association EndoFrance, puis j'ai été prise en charge par le Dr Michy au CHUGA. J'ai été opéré en 2008 et grâce à lui, je suis aujourd'hui enceinte de jumeaux ! »

*nom d'emprunt

Une première naissance après suivi DPI

En Mars 2018, le CHU Grenoble Alpes devenait le cinquième centre habilité par l'Agence de la Biomédecine à pratiquer le Diagnostic Préimplantatoire (DPI). L'objectif du DPI est d'accompagner les couples susceptibles de transmettre à leur enfant une maladie génétique grave et incurable. Un an plus tard, l'équipe est fière d'annoncer la première naissance !

Le DPI (Diagnostic Préimplantatoire) s'intègre dans une démarche d'aide médicale à la procréation (AMP) pour des couples susceptibles de transmettre à leur enfant une maladie génétique grave et incurable. Il nécessite le recours à une fécondation in vitro, avec au préalable un traitement de stimulation ovarienne. Le couple doit donc réunir les conditions réglementaires d'accès à l'AMP.

Plusieurs examens sont prescrits au couple. Le centre évalue alors la faisabilité sur le plan génétique et gynécologique et le centre pluridisciplinaire de diagnostic prénatal valide l'indication du DPI. Après une mise au point technique, dont la durée peut varier en fonction des indications, une consultation pluridisciplinaire (généticien/conseillère en génétique, gynécologue-obstétricien, biologiste, psychologue, sage-femme et anesthésiste) est programmée. Les différentes étapes du DPI et les résultats susceptibles d'être obtenus sont alors présentés au couple.

La première naissance issue d'un DPI du Centre du CHUGA

Nathalie et Sébastien habitent la région lyonnaise. Au mois de décembre 2018, Nathalie a donné naissance à Roméo, le deuxième enfant du couple. Roméo est le tout premier bébé issu d'un DPI au Centre du CHU Grenoble Alpes.

« On a une petite fille atteinte de la mucoviscidose. Sans le savoir, nous sommes tous les deux porteurs de cette maladie. Un jour, une généticienne de Lyon nous a parlé du diagnostic génétique des embryons en nous indiquant le centre DPI de Grenoble. C'est donc sans aucune hésitation que nous nous sommes rendus à Grenoble pour faire un DPI et éviter ainsi à notre deuxième enfant d'être atteint de mucoviscidose. Nous avons été très bien accompagnés. J'ai également eu la chance d'avoir une grossesse et un accouchement qui se sont très bien déroulés. » raconte Nathalie.



D'autres naissances à venir...

Laëtitia et Teddy attendent un heureux événement. Tous les deux porteurs sains d'une maladie grave (Amyotrophie spinale), les jeunes Vifois sont suivis par le Centre DPI du CHU Grenoble Alpes.

« Nous avons découvert le Centre lors de son ouverture. Les étapes se sont enchaînées assez rapidement et nous sommes très heureux car je suis enceinte de six mois et demi et je sais que notre enfant n'est pas malade », confie Laëtitia.

« Nous avons pu compter sur une belle équipe qui nous accompagne tout au long du processus. C'est très rassurant » ajoute Teddy.

LES CHIFFRES CLÉS DU CENTRE PLURIDISCIPLINAIRE DE DIAGNOSTIC PRÉNATAL

- 249 demandes déposées
- 133 couples suivis (demandes en cours d'étude et demandes acceptées confondues)
- 9 grossesses avec 3 naissances
- 85 stimulations débutées

- Chiffres entre Mars 2018 et Mai 2019 -

Équipe du DPI : Pr P. Ray ; Dr A. Gueniffey ; A. Royet ; M. Fichter ; L. Frantin ; H. Tixier ; Pr S. Hennebicq ; Dr S. Brouillet ; Dr J. Bessonnat ; Dr C. Mauroy ; Dr A. Gueniffey ; Dr C. Dunand Faure ; Pr P. Hoffmann ; M.a. De Pourtales ; Pr C. Coutton ; Dr F. Amblard ; Dr R. Harbuz ; Dr G. Martinez ; Dr C. Bosson ; Dr F. Mietton

Dispensation automatisée des médicaments : la pharmacie Vercors à la pointe

En 2005 le CHU Grenoble Alpes a été le premier hôpital français à automatiser la délivrance de médicaments pour ses unités de soins. Cette dispensation automatisée a été une étape essentielle de l'optimisation du circuit des médicaments au CHUGA, intégrant la sécurisation du stockage dans l'unité de soins et la présence pharmaceutique au plus près des patients. En 2019, le CHUGA continue d'innover en s'équipant d'un nouveau robot de dispensation de médicaments à la pointe des dernières innovations technologiques. Retour sur un investissement pour lequel les préparateurs en pharmacie, les magasiniers et leur encadrement, les internes et les pharmaciens se sont mobilisés.

Le nouveau robot de dispensation des médicaments permet une délivrance globalisée et automatisée des médicaments, en boîtes complètes ou déconditionnées, selon les commandes des services. Après une validation pharmaceutique de chaque demande, les commandes sont intégrées automatiquement dans la chaîne de préparation par le robot, validées par les préparateurs en pharmacie du secteur puis acheminées dans les unités de soins et blocs opératoires par les services logistiques. L'amélioration majeure apportée par les nouvelles technologies de ce robot réside dans la sécurisation de la dispensation des médicaments par l'équipe pharmaceutique. Son installation s'est accompagnée d'une réorganisation des flux et de l'activité réfléchiée de manière collective, autour de ses nouvelles capacités.

Sécurisation de la dispensation des médicaments

Gain de temps et d'efficacité

Gestion informatique des stocks

Ce nouveau robot permet une sécurisation des dispensations et un gain de temps et d'espace de stockage. Il contribue à l'amélioration de l'efficacité de la dispensation pour les équipes mais permet également une gestion informatique des stocks beaucoup plus précise, en temps réels...

La Pharmacie Vercors délivre environ 3000 boîtes de médicaments par jour, réparties dans 80 caisses pour les unités de soins et blocs opératoires.

LES MISSIONS DE LA PHARMACIE

- Gérer les achats et approvisionnements en médicaments et dispositifs médicaux stériles,
- Dispenser des médicaments et dispositifs médicaux stériles, dont le matériel implantable (stents, prothèses...),
- Réaliser des préparations magistrales (gélules, pommades, mélanges pour nutrition parentérale, chimiothérapies anticancéreuses, médicaments radiopharmaceutiques...) et hospitalières,
- Contrôler des préparations et des dispositifs médicaux stériles,
- Réaliser des activités de pharmacie clinique en unités de soins (conciliation médicamenteuse, analyse prescription, observation pharmaceutique, éducation thérapeutique),
- Contribuer au bon usage des médicaments et des dispositifs médicaux stériles
- Stériliser des dispositifs médicaux réutilisables.



Bienvenue à...



Bienvenue à Sébastien Vial, Directeur Général Adjoint

Sébastien Vial a rejoint le CHU Grenoble Alpes début décembre au poste de Directeur Général Adjoint. Après avoir exercé des postes à responsabilités à l'Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille (Directeur du Groupe Hospitalier de La Timone, Directeur des Travaux et Services Techniques, Directeur adjoint...) et au CHU de Rouen, il retrouve avec plaisir Grenoble où il a réalisé son cursus universitaire pendant 4 ans.



Bienvenue à Anne-Gaëlle Chabod, Directrice adjointe au contrôle de gestion

Depuis le 2 janvier 2019, Anne-Gaëlle Chabod a intégré le CHU Grenoble Alpes en qualité de directrice chargée du contrôle de gestion au sein du pôle finances, contrôle de gestion et clientèle.

Diplômée de Sciences Po Strasbourg et de l'École des Hautes Etudes de Santé Publique, Anne-Gaëlle Chabod a effectué son stage d'élève directrice aux Hôpitaux Universitaires Paris Centre (AP-HP), auprès de la direction des affaires médicales. Elle est heureuse aujourd'hui de rejoindre l'établissement pour animer l'équipe du contrôle de gestion et participer au dialogue de gestion.



Bienvenue à Jocelyn Dutil, Directeur du pôle prospective, recherche, innovation et communication Directeur délégué des pôles Cancer et maladies du sang, Santé publique et Recherche

Formé au département de géographie de l'École normale supérieure de Lyon puis à Sciences Po Lyon et Paris, Jocelyn DUTIL a débuté sa carrière à la Direction Générale de la Santé. Il y a été chargé des politiques de dépistage du VIH et des IST puis de l'élaboration du Programme national de réduction du tabagisme. Il s'est également intéressé à la santé publique agronomique et vétérinaire après un passage à l'École nationale des services vétérinaires.

Ces expériences l'ont amené à aborder la santé publique dans une approche globale combinant les apports des sciences exactes et des sciences sociales.

Jocelyn DUTIL était précédemment Directeur adjoint des Affaires médicales et de la Recherche au CHU de Saint-Étienne et Directeur Délégué des Affaires Médicales du Centre Hospitalier du Forez.

Il a rejoint le CHUGA le 1^{er} janvier en qualité de Directeur du pôle Prospective, recherche, innovation et communication et de Directeur délégué des pôles Cancer et maladies du sang, Recherche et Santé publique. Désireux de s'appuyer sur le dynamisme de la métropole grenobloise pour conforter l'excellence portée par les hospitaliers en matière de soins, d'enseignement et de recherche, il s'attachera à renforcer la place du CHU dans son environnement et à anticiper les évolutions attendues, en lien avec les acteurs du site santé et les partenaires institutionnels et économiques.



Bienvenue à Marie Mayeux, Directeur coordonnateur général des soins (DGCS)

Marie Mayeux a intégré le CHU Grenoble Alpes le 2 mai 2019 en qualité de DGCS. Après un début de carrière d'infirmière puéricultrice au CH de Lens, elle devient cadre de santé en 1989, à Dieppe. En 1998, Marie Mayeux devient cadre supérieur des services de médecine et des équipes de nuit. Forte de ces expériences, elle passe le concours d'entrée à l'EHESP en 2001. Elle occupe ensuite un poste de directeur des soins au CH de Dieppe et part rapidement pour une expérience innovante en tant que conseillère technique et pédagogique sur l'ARH et la DRASS de la Haute Normandie.

En 2006, Marie Mayeux participe à la mise en application de la gouvernance des pôles au sein du Groupe Hospitalier du Havre. Elle s'investit aussi dans l'élaboration du projet de soins puis le Projet Médico-Soignant de l'Établissement (PMSE) et le PMS partagé du GHT de l'estuaire de la Seine.

Aujourd'hui elle est ravie et enthousiaste d'écrire une nouvelle page avec les équipes soignantes et la communauté médicale grenobloises pour contribuer à l'amélioration de la qualité et la sécurité des prises en charge, les innovations et la recherche. Ecoute attentive, pragmatisme, authenticité, respect sont les valeurs professionnelles qu'elle souhaite incarner au quotidien.



Bienvenue à Marie Nalet, Directrice déléguée du pôle DIGIDUNE, PRENELE, HAD

Marie Nalet a intégré le CHU Grenoble Alpes le 2 janvier en qualité de directrice déléguée de pôles cliniques (DIGIDUNE, PRENELE, HAD).

Diplômée de Sciences Po Grenoble et de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Marie Nalet a eu l'occasion, au cours de son parcours de réaliser des stages dans différentes directions au Groupement Hospitalier Montélimar-Dieulefit, à l'AP-HP Groupe Hospitalier Saint Louis, Lariboisière, Fernand Widal ainsi qu'aux HCL Groupement Hospitalier Est.

Ces expériences formatrices ont confirmé son souhait d'intégrer la fonction publique hospitalière au terme de ses études à Sciences Po Grenoble.

Amoureuse de la montagne été comme hiver, Marie Nalet a choisi d'effectuer son stage d'élève directrice d'hôpital au CHUGA de janvier 2018 à septembre 2019.

Au cours de ses neuf mois de formation professionnelle, elle s'est investie dans plusieurs projets transversaux auprès de la Direction Générale, de la Direction du pôle achats équipements logistique et des Directeurs délégués. C'est dans cette continuité que Marie Nalet a rejoint l'équipe de direction du CHUGA en janvier dernier. Les projets qui lui sont confiés au CHUGA l'enthousiasme et elle est heureuse de pouvoir s'investir dans les équipes de pôle et auprès des services.

Vers un collectif rassemblé autour de valeurs partagées

Depuis le printemps 2018, l'ensemble des actions conduites au CHU Grenoble-Alpes pour ses professionnels, s'est davantage structuré pour s'inscrire dans une démarche de qualité de vie au travail. L'objectif est ainsi de pouvoir combiner l'amélioration des conditions de travail des agents tout en garantissant un service public de qualité. La démarche, désormais structurée institutionnellement par un plan pour l'amélioration de la qualité de vie au travail (mai 2018) et une commission de suivi (la commission de coordination de la QVT) se réunissant mensuellement, met en avant l'importance du dialogue et du collectif au sein des organisations. Elle a aussi l'ambition de mettre en place des actions nouvelles et innovantes pour le quotidien des personnels hospitaliers.

BAROMÈTRE SOCIAL 2019 : LA PAROLE EST AUX PROFESSIONNELS



Le CHU Grenoble-Alpes lance, pour la première fois, une grande consultation de l'ensemble des professionnels du CHUGA. Ce baromètre a été élaboré avec les membres de la Commission de Coordination de la Qualité de vie au travail, réunissant des médecins de la CME et des représentants des personnels, membres du CHSCT et du CTE.

Du 14 juin au 14 septembre 2019, les salariés du CHUGA sont ainsi invités à donner leur avis sur leur situation professionnelle, leurs conditions de travail, leur santé au travail, leurs relations professionnelles et managériales, leurs perspectives d'avenir et sur leur vision de l'institution, à travers un questionnaire d'environ 50 questions. Nécessitant entre 15 et 20 minutes pour le remplir, ce baromètre sera accessible par l'intranet du CHUGA, sur une page dédiée. Pour ceux qui ne connaîtraient pas leurs identifiants informatiques pour se connecter à leur compte, une notice explicative sera disponible en ligne

pour expliquer la procédure à suivre.

Pour rappel, les réponses données à titre individuel sont totalement anonymes et confidentielles.

Pour comprendre le vécu des professionnels du CHU, l'avis de chacun est essentiel. L'analyse des réponses permettra ainsi de prioriser les actions collectives et concrètes à engager, pour améliorer la qualité de vie au travail des hospitaliers. Plus les professionnels du CHUGA seront nombreux à répondre, plus les résultats pourront être exploités. Cette consultation sera reconduite chaque année afin de constater les évolutions et identifier les axes de progrès.

Merci d'avance pour l'engagement et la participation de tous les professionnels !

Vous pouvez retrouver le **questionnaire Baromètre social** sur le site Intranet, rubrique QVT

EXEMPLES D'INITIATIVES DANS LES SERVICES

Outre la poursuite des actions de politique sociale, de nombreuses actions ont récemment été mises en œuvre ou sont en construction, qu'elles soient à l'échelle de services qui prennent des initiatives pour améliorer leur quotidien, de services qui se rencontrent pour proposer des événements collectifs ou à l'échelle de l'établissement tout entier qui s'engage sur des nouveaux dispositifs de consultation des personnels et d'aide aux personnes en souffrance.

• Des cours de sophrologie

Les pôles Cancers et Maladie du sang & Anesthésie-Réanimation proposent via leurs budgets QVT des cours de sophrologies aux agents.

• Des formations d'accompagnement

Au sein de la filière gériatrique SUGS, au sein du Centre de Gérontologie Sud, une aide-soignante formatrice accueille individuellement les professionnels du Centre Gérontologique Sud (CGS) ayant eu un accident de travail pour les accompagner et les (re)former à la manutention.

• Des espaces de discussion

Un espace d'échanges pour les cadres de santé est organisé une fois tous les mois et demi au pôle PPMGC depuis 2015, sur la base du volontariat. L'occasion d'échanger sur les situations vécues.

• **Développer l'« Intelligence émotionnelle »**

Une psychologue anime des ateliers consacrés à l'« intelligence émotionnelle » à destination des managers (chirurgiens obstétriciens et cadres sages-femmes) pour améliorer les rapports interprofessionnels.

L'« intelligence émotionnelle » est un concept proposé en 1990 par les psychologues Peter Salovey et John Mayer, qui réfère à la capacité de reconnaître, comprendre et maîtriser ses propres émotions et à composer avec les émotions des autres personnes.

LANCEMENT DU DISPOSITIF D'ALERTE RISQUES PSYCHOSOCIAUX (RPS)

L'affiche du dispositif d'alerte RPS sera déployée prochainement au sein de l'établissement (cf. page ci-contre). Elle récapitule les différents canaux d'alerte disponibles en interne ou à l'extérieur du CHUGA, pour entendre et prendre en charge les professionnels, témoins de la souffrance d'un collègue, ou qui se sentent eux-mêmes en souffrance au travail.

Les contacts proposés sont en lien avec les cellules d'alerte RPS de l'université, le Conseil de l'Ordre des médecins ou encore une association d'écoute régionale.

En interne, le service de santé au travail reste actif et ouvert à tous.

Une nouveauté dans l'établissement à la rentrée : deux psychologues cliniciens sont dédiés à ce dispositif, à la disposition des hospitaliers pour des permanences téléphoniques ou des rendez-vous. Les personnels qui en auraient besoin peuvent ainsi s'adresser à eux pour bénéficier d'une écoute, d'un soutien et d'un accompagnement. Comme pour tous les canaux d'alerte, une totale confidentialité leur est garantie.

On qualifie de « risques psychosociaux » (ou RPS) les **éléments qui portent atteinte à l'intégrité physique et à la santé mentale des salariés** au sein de leur environnement professionnel. Ces risques peuvent recouvrir différentes formes : le **stress chronique**, mais aussi le **harcèlement professionnel**, l'**épuiement professionnel** – (« burn out ») et même la **violence au travail (commise en interne ou par des personnes extérieures)**. Ils sont la cause de plusieurs **maux et pathologies** (problèmes de sommeil, dépression, troubles musculo-squelettiques, maladies psychosomatiques, etc.).

ALERTE RPS, Risques Psycho-Sociaux

ALERTE RPS RISQUES PSYCHO-SOCIAUX

VOUS VOUS SENTEZ VICTIME, VOUS ÊTES TÉMOIN OU VOUS AVEZ CONNAISSANCE D'UNE SITUATION DE SOUFFRANCE AU TRAVAIL ?

Différents professionnels sont à votre écoute.

Vous pouvez les contacter par mail ou par téléphone en indiquant que votre démarche relève d'une alerte RPS.

ALERTE PAR DES CANAUX CHUGA/UGA

Pour l'ensemble des professionnels

- Psychologues cliniciennes du CHUGA : 04 76 76 86 86
- Médecins du travail et psychologues du travail : 04 76 76 51 23 / alerte-rps-sst@chu-grenoble.fr

Pour les hospitalo-universitaires

- Cellule d'alerte RPS Université Grenoble Alpes : alerte-rps-referents-chsct@univ-grenoble-alpes.fr

RESPECT DE LA CONFIDENTIALITÉ
DANS TOUT LE DISPOSITIF

ALERTE PAR DES CANAUX EXTÉRIEURS AU CHUGA

Association d'aide aux soignants de Rhône-Alpes (ASRA) :
Numéro vert régional 7j/7 - 08 05 62 01 33, réponse par médecin - contact@reseau-asra.fr

Association SPS (Soins au Professionnels en santé) :
0805 23 23 36 ou application ASSO SPS (App Store et Google Play)

Cellule indépendante de soutien aux internes : sosint.gre@gmail.com

Conseil de l'ordre des médecins et autres professionnels de santé :
National : N° vert national d'entraide, 24h/24, 7j/7, 0800 288 038
Départemental : 04 76 51 56 00, réponse par un médecin - entraide@38.medicin.fr



Centre Hospitalier de Voiron, ensemble vers la fusion

L'hôpital de Voiron est situé au centre du pays voironnais, un bassin de vie autonome et dynamique de 31 communes et près de 160 000 habitants d'ici 2020. Il est l'établissement support d'un bassin large : le bassin Bièvre Voironnais Chartreuse.

Le Centre Hospitalier de Voiron, assure les examens de diagnostic, la surveillance et le traitement des maladies, la prise en charge des blessés et femmes enceintes, l'accueil des urgences, ainsi que des actions de santé publique telle que l'éducation pour la santé et la prévention.

Sur le site de Coublevie, l'hôpital dispose d'un EHPAD (Les jardins de Coublevie) et d'un service de médecine polyvalente - médecine à orientation gériatrique, 3 lits identifiés soins palliatifs.

Depuis le 1^{er} août 2012, le Centre Hospitalier de Voiron est en direction commune avec les Centres Hospitaliers de Saint Laurent-du-Pont, de Saint Geoire-en-Valdaine et les EHPAD de Voreppe et Entre-Deux-Guiers.

LES CHIFFRES CLÉS DU CHV

- 1 160 naissances
- 5 368 interventions au bloc opératoire
- 1 320 sorties SMUR
- 37 427 passages aux urgences
- 1 045 professionnels

UNE OFFRE DE SOIN SUR TOUT LE TERRITOIRE



CHU Grenoble Alpes	2120 lits et places
CH de Voiron	363 lits et places Dont 123 places d'hébergement EHPAD Dont 30 places HâD
CH de St Laurent-du-Pont	410 lits (filiale gériatrique et handicap)
CH St Geoire-en-Valdaine	180 lits
EHPAD de Voreppe	72 places
EHPAD d'Entre-Deux-guiers	80 places
CH Fabrice Marchiol	205 lits et places Dont Soins de suite et réadaptation, USLD, EHPAD



Elodie Ancillon,
Directrice déléguée
des établissements du Voironnais
et du CH de Voiron

Quel a été votre parcours ?

E.A. : Après avoir exercé durant 3 ans la fonction de Directrice déléguée du CH de la Mûre, j'ai intégré l'équipe du CHU en tant que Directrice adjointe des Ressources Humaines, puis Directrice des Affaires Médicales. Au 1^{er} janvier 2019, j'ai été nommée Directrice déléguée des établissements du territoire Voironnais Chartreuse. Cette direction regroupe les centres hospitaliers de Voiron, St Laurent du Pont et St Geoire en Valdaine ainsi que les

EHPAD de Coublevie, Entre-deux-Guiers et Voreppe.

Quelles directions souhaitez-vous donner au développement de l'établissement ?

E.A. : Dans la continuité de mes précédentes expériences, je poursuis mon travail de contribution à l'écriture d'un projet médical partagé entre les équipes grenobloises et les équipes voironnaises, visant à la complémentarité des soins sur le territoire. Du pilotage de l'établissement à la coordination des différents services, mon rôle est à la fois stratégique et opérationnel. Le projet du nouvel hôpital de Voiron nécessite un travail participatif de tous les hospitaliers et offre de belles perspectives à notre communauté hospitalière.

Parlez-nous du Pôle Hospitalier de Voiron...

E.A. : Maintenir et développer une offre de service public moderne et performante pour le bassin voironnais est une priorité. J'ai pu prendre en main le dossier du futur Pôle Hospitalier de Voiron. Ce projet est actuellement une phase très active. Il nécessite de mobiliser et de fédérer toutes les énergies. C'est un très beau challenge ! Le Pôle Hospitalier de Voiron qui ouvrira ses portes en janvier 2021, permettra notamment de maintenir une offre de soins de proximité en lien avec le CHUGA. Il inclura 120 lits médico-chir, 16 places en Hôpital de Jour, 25 lits de maternité, 16 places de chirurgie ambulatoire, 16 lits en pédiatrie, 6 lits en néonatalogie, 12 lits UHCD et 3 lits UHCD pédiatrique, 16 lits USIC/USC, soit 198 lits et 32 places.



Dr Cyrille Venet, Président de la Commission Médicale d'Établissements du CH de Voiron

Parlez-nous des spécificités du Centre Hospitalier de Voiron...

C.V. : Je suis arrivé au Centre hospitalier de Voiron en 2005 en tant qu'anesthésiste réanimateur et j'ai été élu Président de la CME en 2015.

Le CHV est établissement support dans le Pays Voironnais, son activité n'a cessé de croître. Le nombre de passages aux urgences a été multiplié par 2 en 15 ans.

Notre structure reste néanmoins à taille humaine, cela améliore les conditions d'exercice qui sont similaires à la plupart des hôpitaux français.

Des 12 petits hôpitaux de l'Isère, le CHV est le dernier hôpital périphérique à avoir gardé son plateau technique,

du moins dans le Sud Isère. C'est une spécificité très précieuse qu'il est important de conserver. Cela joue un rôle majeur dans l'activité du CHV.

Quelles sont vos préoccupations principales en tant que président de la CME ?

C.V. : J'ai trois préoccupations principales :

- Etablir un dialogue de confiance pour porter la parole et les exigences de la communauté médicale
- Optimiser les conditions d'exercice et rendre notre hôpital attractif pour les nouveaux médecins
- Veiller au respect des règles de confraternité et d'indépendance médicale.

Comment voyez-vous la fusion du CHV avec le CHUGA ?

C.V. : Le travail en commun n'a de sens que s'il permet un renforcement de la capacité de soin. Il est indispensable que la réalité du terrain soit cohérente avec les projets. Les craintes reposent principalement sur une diminution des moyens, or c'est ce qu'il manque aux hôpitaux : des moyens.

Un des atouts majeurs est que le personnel du CHUGA et du CHV se connaissent déjà, cela facilite le partage de connaissances.

Nous devons nous adapter à des transformations profondes : un déménagement, un changement du système informatique et une fusion. Nos directeurs et l'Agence Régionale de Santé ont conscience des bouleversements que cela représente. J'espère que les moyens financiers et humains, nécessaires à la réalisation de ces projets dans de bonnes conditions, pourront être octroyés.

Le CH Fabrice Marchiol



En direction commune avec le CHUGA depuis 2002, le Centre Hospitalier Fabrice Marchiol (CHFM) de La Mure est situé à près d'une heure de Grenoble, sur le plateau de la Matheysine. Le Directeur délégué du CH Fabrice Marchiol est Christian Villermet.

Bénéficiant du statut d'établissement isolé depuis 2018, dans un bassin de population classé « zone d'intervention prioritaire » où les intervenants médicaux se raréfient, le CHFM réunit les prestations d'un hôpital de proximité, porté par 250 professionnels, avec :

- Un service d'accueil d'urgences H24
- Un service d'imagerie complet, incluant un scanner depuis juin 2018, fonctionnant H24 grâce aux possibilités offertes par la téléradiologie
- Un service de médecine de 35 lits et un SSR de 20 lits
- Un pôle de gériatrie comptant 30 lits d'USLD et 120 lits d'EHPAD

- Un centre de consultations spécialisées réunissant une quinzaine de disciplines, incluant endoscopies ambulatoires, cardiologie, pneumologie, anesthésie, ophtalmologie, orthopédie..., ainsi qu'un centre périnatal et un CPEF.
- Une pharmacie à usage interne.

Au-delà des mutualisations avec le CHUGA observables dans les autres établissements du GHT (achats, DSI, DIM), la direction commune a permis d'amplifier le rôle du CHUGA en soutien au site de La Mure.

Disposant de tous les services qui permettent de conduire un parcours patient complet, le CHFM assume également au mieux son rôle d'établissement d'aval du CHUGA, par des contacts quotidiens.

Intelligence Artificielle en santé : Grenoble, un site d'excellence labellisé

Dans sa volonté de « Donner un sens à l'intelligence artificielle »¹, le mathématicien C. Villani évoque la difficulté à cerner l'Intelligence Artificielle qui « désigne en effet moins un champ de recherches bien défini qu'un programme fondé autour d'un objectif ambitieux : comprendre comment fonctionne la cognition humaine et la reproduire pour créer des processus cognitifs comparables à ceux de l'être humain ».

Renforcée par l'émergence des données massives en santé et la maturité grandissante des méthodes de fouille de données, la déclinaison de ce programme en santé est identifiée, au niveau national, comme l'un des 4 secteurs prioritaires de l'IA. Un tel programme est en effet porteur d'un grand potentiel de transformation et d'innovation dans différents domaines tels que, et de manière non exhaustive, le soutien à la recherche médicale, l'amélioration de la vigilance et de la veille sanitaire en population, le développement des outils d'aide à la décision pour les soignants et les patients ou encore une aide au pilotage du système de santé².

Le CHUGA, un acteur majeur de l'IA sur le site grenoblois

À Grenoble, ce programme prend sa pleine expression à travers MIAI, l'un des 4 Instituts Interdisciplinaires d'Intelligence Artificielle labellisés en Avril 2019 au niveau national.

La première dimension de MIAI est en rapport avec la consolidation et l'exploitation d'un patrimoine de données de santé. C'est dans ce contexte que l'entrepôt de données de santé PREDIMED, est notamment amené à s'interfacer avec un réseau national en cours de constitution sous l'égide du Health Data Hub.

Une recherche fondamentale, en relation avec les technologies de l'IA, et une recherche translationnelle, via 4 projets de recherche dédiés co-portés par le CHUGA, constituent la deuxième dimension de ce programme. À Grenoble, le CIC et en particulier sa composante Innovation Technologique, contribueront à l'évaluation de ces technologies avant toute utilisation en routine clinique.

Le besoin de former plus d'experts dans le domaine nécessite également de mettre en place de nouvelles formations dédiées. Sur le site santé, la nouvelle mouture du master Ingénierie Santé témoigne de cette dynamique avec le développement de 3 axes thématiques centrés respectivement sur « Analyse de données & Intelligence Artificielle », « Biotechnologies & technologies digitales »,



« Objets connectés et robotique, en Santé », et renforcées par des écoles d'été européennes thématiques.

Toutes ces initiatives doivent être déployées dans le respect de l'éthique et des droits fondamentaux des citoyens. La pleine appropriation de ces initiatives par les citoyens à travers des échanges éclairés constitue une condition indispensable à leur succès. Le challenge du système de santé sera de trouver un équilibre entre ces technologies et les relations humaines dans le soin.

S. Artemova, Pr A. Moreau-Gaudry, Pr P. Cinquin

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET DÉONTOLOGIE

L'IA en santé soulève de nombreuses questions :

- Qu'en est-il du rapport entre l'intérêt scientifique au service de la collectivité et le risque de perte de confidentialité ?
- Qu'en est-il de la finalité même de la recherche vis-à-vis des valeurs de notre société ?
- Qui va garantir que les disciplines ayant contribué aux recueils des données soient bien associées aux projets de recherche sur ces données ?

Dans le projet PREDIMED, ce sera le rôle du comité d'éthique et de déontologie du CHUGA, avec des représentants des personnels et des usagers.

Pr JL. Bosson, chef de pôle Santé Publique

Entretien avec...

Les coordonateurs du groupe de travail sur les « données massives » de la Commission Recherche et Innovation de la Conférence des Directeurs Généraux de CHU.

Jocelyn Dutil, & Pr Marc Cuggia,

Directeur du pôle Prospective, recherche, Innovation et Communication du CHU Grenoble Alpes

PU-PH au CHU de Rennes

Que va apporter l'IA à la santé de demain ?

Pr Marc Cuggia : L'intelligence artificielle regroupe des méthodes et technologies permettant de simuler l'intelligence. On distingue l'intelligence artificielle forte, capable d'éprouver une conscience de soi mais qui demeure utopique, et l'intelligence artificielle faible. Cette dernière permet de concevoir des machines capables d'aider les humains dans leurs tâches.

L'informatisation massive des données patient, à l'origine de capacités de calculs sans précédent, explique l'essor de l'IA dans la santé. La plupart des travaux ont pour objectif de développer des outils d'aide à la décision, par exemple pour faciliter le diagnostic d'une lésion radiologique, estimer le risque d'une récurrence, prédire la survenue d'une épidémie, estimer un flux de patient ou détecter des événements indésirables liés aux médicaments. Les perspectives sont nombreuses !

La majorité des systèmes actuels procèdent par apprentissage automatique. Les algorithmes d'apprentissage profonds (deep learning) sont les modalités les plus récentes et s'inspirent du fonctionnement cérébral.

Actuellement, le verrou le plus important est la difficulté d'obtenir des décisions explicites : la machine réalise un diagnostic sans se tromper mais est incapable d'expliquer pourquoi. Ceci peut générer une crainte des usagers et professionnels. Un autre risque concerne l'usage non éthique. L'IA porte néanmoins la promesse de nombreuses innovations qu'il faudra accompagner par un encadrement réglementaire et par une technovigilance pour mesurer le rapport bénéfice/risque. Il sera également nécessaire d'assurer une conduite du changement pour que ces nouveaux outils soient le mieux intégrés aux pratiques.

Quelle place pour les Centres Hospitaliers Universitaires ?

MC : En tant qu'offres de soins, les hôpitaux sont les premiers producteurs de données de santé. Avec la médicalisation des systèmes d'information, ils ont produit et continuent de produire des quantités importantes de données cliniques sur des temporalités très longues. Ils disposent d'une expertise particulière qu'il convient de valoriser à son juste niveau.

L'enjeu principal n'est plus celui de la production massive de données mais de leur collecte, de leur stockage et de leur analyse dans des conditions éthiques, scientifiques et réglementaires irréprochables, et dans un dialogue permanent avec les autres producteurs de données.

JD : En raison de leurs missions de formation et de recherche, les CHU doivent aussi être à l'avant-garde de la médecine de demain. Ils doivent participer à la sensibilisation du grand public à ces nouveaux enjeux et doivent contribuer à bâtir la médecine de parcours du XXI^{ème} siècle : prédictive, préventive, personnalisée et participative.

Comment le CHUGA et ses partenaires participent-ils à cette révolution de la médecine ?

JD : Les différents acteurs de la filière santé grenobloise ont créé depuis plus d'un demi-siècle un modèle unique de collaboration, fondé sur des liens étroits entre acteurs cliniques, universités, entreprises, laboratoires et collectivités locales, qui assure un continuum réel dans leurs activités. Grenoble bénéficie aussi d'un historique particulier dans le domaine des technologies pour la santé et de l'informatique. Nous sommes donc bien armés pour devenir un centre de référence sur le sujet.

Au sein de cet environnement, le CHUGA occupe une place particulière. En raison de nos missions hospitalo-universitaires, nous sommes en interaction quotidienne avec l'Université Grenoble-Alpes, avec des centres de recherche de classe mondiale et avec un nombre très important d'entreprises.

Il ne faut donc pas avoir peur de ces évolutions. Le croisement d'information et le partage de données sont des démarches logiques dès lors que notre quotidien est fait d'interactions nombreuses avec des acteurs diversifiés. L'activité hospitalière ne peut pas se penser sans cette ouverture vers l'extérieur. Nous nous réjouissons de la récente sélection de Grenoble pour accueillir un institut 3IA, qui vient reconnaître l'expertise du site et qui est une marque de confiance de l'État dans notre capacité à nous structurer sur ces sujets.

Ce travail collaboratif entre tous les acteurs du site est indispensable pour renforcer nos potentiels communs, additionner nos forces et soutenir l'excellence de nos équipes au plus haut niveau.

Des projets labellisés et co-portés par le CHUGA



PREDIMED, l'entrepôt de données de santé du CHUGA

PREDIMED est l'infrastructure nécessaire à l'organisation et l'analyse de données massives au CHUGA. Il rassemble les données des patients du CHUGA pour les mettre à disposition de projets de recherche, d'enseignement et de pilotage de l'établissement. L'accès à PREDIMED est encadré par une gouvernance avec validation de chaque projet par des comités experts dédiés. PREDIMED bénéficie des règles de sécurités strictes en conformité avec les recommandations de la CNIL.

Pour plus d'informations : predimed@chu-grenoble.fr

MIAI, Multidisciplinary Institute in Artificial Intelligence

MIAI, l'un des 4 instituts labellisés 3IA, vise à développer autour de l'intelligence artificielle un réseau interdisciplinaire de classe mondiale en recherche, à proposer des enseignements attractifs pour les étudiants et les professionnels de tous les niveaux, à soutenir l'innovation dans les grandes entreprises, les PME, les startups, et enfin à informer et interagir avec les citoyens sur tous les aspects de l'IA. La santé est l'un des deux domaines d'application privilégiés.

DeepCare

P. Cinquin, PUPH de Santé Publique, coordinateur scientifique du CIC-IT, directeur du laboratoire TIMC-IMAG

La Chaire « Deep Care » a été fondée pour marquer la synergie entre l'Intelligence Artificielle et le « Care » (vision intégrative de la santé, dans la logique de la Médecine 4P). Deep Care se focalisera sur l'atout spécifique de Grenoble : notre capacité de caractériser l'état de santé « en vie réelle ». Nous inventerons des outils pour construire un « Projet Participatif de Santé », donnant à chacun le pouvoir d'agir chacun sur sa santé et permettant une coopération fluide et efficace avec les équipes de santé.



Intelligence artificielle & données biomédicales haut-débit

M. Blum, Directeur de Recherche CNRS, laboratoire TIMC-IMAG

J. Thevenon, Médecin généticien, laboratoire IAB

Les progrès des technologies d'acquisition de données multimodales haut-débit en santé à la fois en génomique, protéomique et imagerie offrent une opportunité décisive pour la recherche biomédicale et la concrétisation d'une médecine de précision. Cette chaire, avec partenariats internationaux et industriels, développe des méthodes d'apprentissage automatique pour mieux prédire et diagnostiquer des états de santé et identifier de nouveaux biomarqueurs. Les applications seront validées sur de larges cohortes.

Intelligence artificielle & nouvelle génération d'assistants au geste opératoire

J. Troccaz, Directeur de Recherche CNRS, laboratoire TIMC-IMAG / S. Voros, Chargé de Recherche, INSERM, laboratoire TIMC-IMAG

Depuis 30 ans, robots et ordinateurs sont entrés à l'hôpital pour des « gestes médico-chirurgicaux augmentés » afin de diagnostiquer et traiter un patient de manière plus efficace et moins invasive. Les progrès de l'IA peuvent contribuer de manière significative à la mise en place d'une nouvelle génération d'« assistants informatiques et robotiques ». Il s'agit en particulier de modéliser le « bon geste » clinique, de pouvoir en temps réel le reconnaître et fournir une aide contextualisée au praticien.



Médecine de trajectoire

JL. Pépin, PUPH, Chef du Pôle Recherche du CHUGA / E. Mignot, Stanford University

L'agrégation au cours du temps des maladies chroniques caractérise des trajectoires de santé («Trajectome») dont les dynamiques sont influencées par des facteurs de risque individuels mais aussi gouvernées par le contexte social et environnemental. L'enjeu principal de cette chaire, soutenue par de nombreux partenariats industriels et internationaux, est d'utiliser l'intelligence artificielle pour caractériser, prédire les trajectoires de santé et anticiper l'efficacité d'interventions pharmacologiques ou comportementales. Les processus biologiques qui sous-tendent les évolutions de trajectoires seront étudiés en collaboration avec la chaire « multi-omics ».

Nouveau plan directeur, vers une modernisation accélérée d'ici 2025

Alors que le CHU Grenoble-Alpes est engagé dans un processus de fusion avec le Centre Hospitalier de Voiron, devant donner naissance à une communauté hospitalière élargie au 1^{er} janvier 2020, il devenait également important pour tous d'accélérer la modernisation des différents sites historiques du CHU.

C'est pour parvenir à cet objectif qu'un nouveau plan directeur a été présenté aux instances de l'établissement et à l'Agence régionale de santé avant l'été, avec deux ambitions :

- rattraper rapidement le retard important de l'établissement sur les conditions hôtelières des patients et améliorer les conditions de travail du personnel,
- innover et se projeter dans le futur par la structuration de la médecine de parcours.

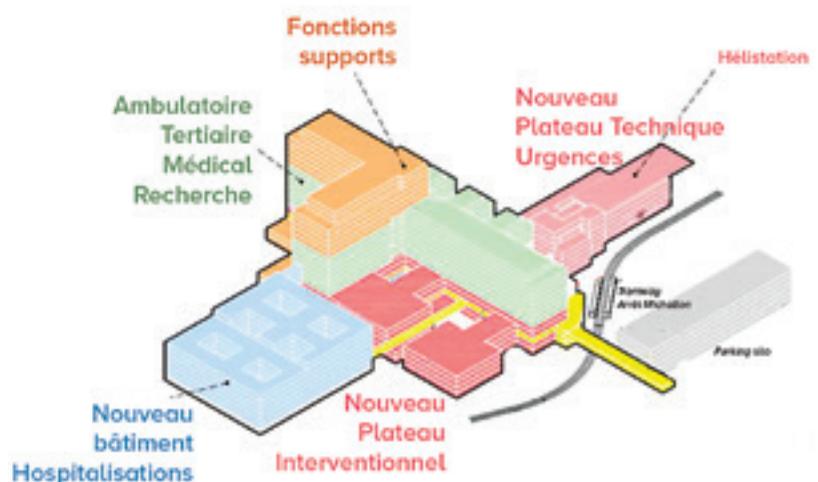
Le schéma directeur est à l'hôpital ce que le plan d'urbanisme est à la ville. Son objectif est de définir et mettre en œuvre une stratégie immobilière pour la valorisation et le développement des différents sites de l'établissement, en s'assurant de l'adéquation des bâtiments avec l'exercice des missions de soins, d'enseignement et de recherche qui y sont réalisées, et de leur accessibilité pour les usagers.

Un nouveau scénario a été travaillé et présenté à l'Agence Régionale de Santé au mois de mars 2019.

Ce nouveau Plan Directeur, particulièrement ambitieux mais nécessaire, prévoit :

- sur le site Nord : la finalisation des chantiers NPT et NPI en cours et la création d'un nouveau bâtiment d'hospitalisation médecine-chirurgie court séjour,
- sur le site de Voiron : la finalisation du Nouvel Hôpital.

Effizienz des hospitalisations
Bâtiments communicants
Optimisation des surfaces



Dans le cadre de ce nouveau plan, il est proposé la construction d'un nouveau bâtiment sur l'actuel parking Belledonne – qui sera relocalisé – pour accueillir la majeure partie des unités d'hospitalisation actuellement localisées dans l'hôpital Michallon, en garantissant des conditions hôtelières conformes aux attentes actuelles. Ce bâtiment sera connecté avec l'actuel hôpital Michallon où se localiseront les plateaux techniques, les plateaux ambulatoires, les activités de recherche et les fonctions supports.

Une concertation avec l'ensemble des équipes sera ouverte dès l'automne 2019 pour discuter des modalités concrètes d'utilisation et d'occupation de ce nouveau bâtiment. Seul le principe du bâtiment a été validé à ce stade, un important travail de programmation restant à réaliser !

Durant la construction du nouveau bâtiment, une nouvelle phase de consultation sera également lancée afin de déterminer l'utilisation des surfaces libérées dans Michallon après 2025.

Un plan directeur ambitieux

Le nouveau plan directeur qui sera appliqué au site Nord du CHUGA permettra de moderniser les secteurs d'hospitalisation complète en 2025 contre 2037 pour le précédent schéma directeur.

Cette concentration des forces autour de l'hôpital Michallon devrait s'accompagner d'une cession de terrains avoisinants Grand Sablon, une fois les bâtiments libérés après les opérations de déménagement.

Plus d'informations vous seront communiquées prochainement.



Appel d'urgence pour sourds et malentendants

Le 114, l'accès au même service pour tous !

Plus besoin de chercher un voisin ou un ami pour téléphoner aux sapeurs-pompiers, à la gendarmerie, à la police ou aux urgences médicales. C'est un gain de temps précieux qui peut sauver des

vies. En effet, toute personne ayant des difficultés à entendre ou à parler, lorsqu'elle se retrouve en situation d'urgence, qu'elle soit victime ou témoin, peut désormais, 24h/24, 7j/7, alerter et communiquer via un numéro national unique et gratuit : le 114.



Docteur Benoît Mongourdin,
Praticien hospitalier,
Responsable Centre National Relais
114 Chef de service Unité Rhône-
Alpes d'Accueil et de Soins pour les
Sourds CHU Grenoble Alpes

« La surdité est encore trop souvent considérée sous l'angle restrictif de la seule pathologie médicale alors qu'il s'agit avant tout d'une question sociale et linguistique. L'amalgame est, à tort, fait entre toutes les personnes d ficiantes auditives, alors que les situations et les besoins sont très différents.

En rencontrant les sourds profonds de naissance, on se rend compte que l'audition importe bien moins à la

plupart d'entre eux que la reconnaissance de leur langue de vie (la langue des signes), de leur histoire, et de leurs droits.

Les devenus sourds, les malentendants, les sourds oralistes, en revanche, demandent avant tout que leurs difficultés avec le français oral soient clairement prises en considération.

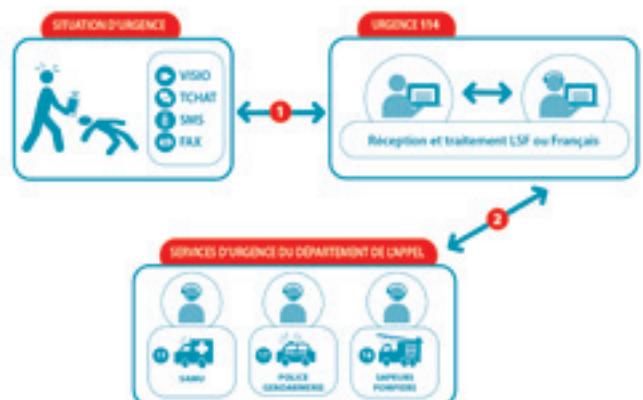
Tous souffrent du déni de leurs réalités de vie. Si l'on respecte la langue qu'une personne utilise au quotidien, que ce soit la langue des signes ou le français dans toutes ses modalités ( crit adapté ou non, LPC), on peut lever la situation de handicap et rétablir un rapport normal de l'individu à ceux qui l'entourent. C'est bien au service public de s'adapter aux besoins de la personne, et non le contraire. »

Les nouvelles technologies au service de l'urgence : la Conversation Totale

L'appel au 114 peut se faire depuis un smartphone, grâce à une application (visio, tchat, voix/ retour texte), depuis un site internet (visio, tchat, voix/retour texte), par SMS ou par fax.

Dès que les informations relatives au traitement de l'urgence sont recueillies (localisation, circonstances, identité de la personne, etc.), le 114 établit le lien direct avec le service d'urgence local concerné qui interviendra, si nécessaire, dans les plus brefs délais.

Avec le dispositif de Conversation Totale, le 114 relève un véritable défi : créer une plateforme multimédia novatrice répondant aux contraintes de l'urgence et aux exigences du service public. Elle est également capable d'évoluer et de s'adapter aux technologies d'avenir.



UNE VISITE MINISTÉRIELLE À LA HAUTEUR DES ENJEUX DU 114

Le 22 février 2019, en présence de Sophie Cluzel, secrétaire d'État chargée des Personnes handicapées, le 114 a lancé officiellement l'accès au service en Conversation totale. Ce service répond avant tout à la loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. Rappelons que le 114 est cofinancé par le Ministère de l'Intérieur et le Ministère des solidarités et de la santé.



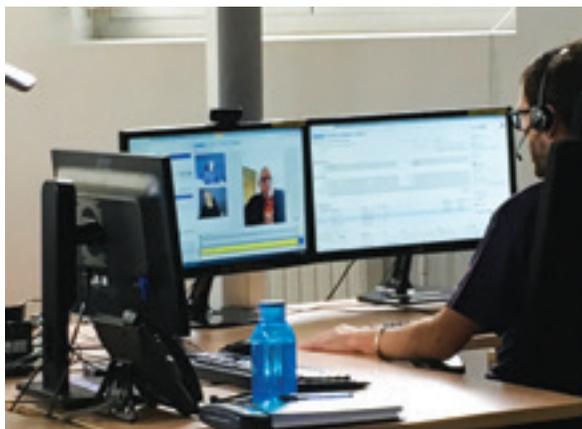
Pourquoi le 114 au CHU Grenoble Alpes ?

Le CHU Grenoble Alpes est depuis 2010 désigné porteur du projet. Ce choix s'explique par l'existence d'une des premières Unités régionales d'accueil et de soins pour les sourds (il en existe désormais une vingtaine en France) et par une réflexion déjà ancienne sur le traitement de l'urgence pour les sourds.

Le 114 s'inscrit dans le projet d'établissement du Centre Hospitalier Universitaire de Grenoble par son caractère novateur et expérimental dans ses pratiques. Cette mise en place reconnaît l'action indispensable de l'Unité Rhône-Alpes d'accueil et de soins pour les sourds - langue des signes de Grenoble menée en lien avec les unités de Marseille et Toulouse.

LA FORMATION SPÉCIFIQUE DES AGENTS DE RÉGULATION DU 114

Le 114 fonctionne sur un principe original, innovant et unique : les appels, selon leur type, sont traités soit par des agents entendants, soit par des agents sourds, afin d'offrir une qualité de communication optimale.



Tous ont reçu une formation spécifique indispensable à l'exercice de ce nouveau métier :

- formation au traitement des appels urgents dans les différents métiers (urgences médicales, Police, Gendarmerie, Sapeurs-Pompiers),
- formation aux gestes de premier secours,
- formation à l'utilisation du français écrit, de la langue des signes, et de leurs adaptations aux diverses situations,
- formation à l'utilisation des technologies non téléphoniques en situation d'urgence (écrit, vidéo, supports mixtes).

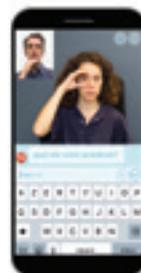
Aujourd'hui le service compte 18 agents de régulation 114. Christophe Gérout - cadre de santé, Eric Vial - coordinateur systèmes et métiers, Nathalie Fasiolo - responsable opérationnelle et technique et Elodie Darier - assistante, coordonnent, portent et animent le dispositif au quotidien.

Ecrans Application Urgence 114 Smartphone :

Ecran d'accueil



Ecran
de conversation LSF



+ D'INFOS :
www.info.urgence114.fr

Fonds de dotation : quel bilan 18 mois après sa création ?



Un an et demi après le lancement du Fonds de dotation, c'est l'heure d'un premier bilan. Où en est la démarche de mécénat au CHUGA ? Quels ont été les premiers projets financés et quels sont les enjeux pour 2019 ?

Le Fonds de dotation du CHUGA finance des projets innovants au bénéfice des patients. Sa mission est de fédérer les acteurs du territoire – entreprises, patients, professionnels du CHUGA, grand public – autour d'une ambition : « ensemble, mettons la santé au sommet. »

La démarche de mécénat en quelques chiffres :

1 066 000 euros de dons et promesses de dons collectés depuis la création du Fonds de dotation.

1 équipe : Guillaume Duriez et Catherine Sgambato assurent la mise en œuvre opérationnelle de la politique de mécénat et les relations avec les donateurs (entreprises, fondations et fonds de dotation, associations, particuliers). Ils accompagnent aussi les équipes de terrain dans la mise en œuvre des projets financés.

4 priorités :

- Traumatologie
- Cancer et maladies chroniques
- Pédiatrie et accompagnement de la naissance
- Prendre soin autrement

3 projets financés et inaugurés en 2018 : IRM en jeu, Espace Snoezelen, Lits accompagnants en pédiatrie

4 projets financés à mettre en œuvre en 2019 : Plus de confort aux Urgences Nord, Humanisation des soins en médecine sociale, Jardin thérapeutique à l'hôpital Sud, Jardin thérapeutique en rééducation pédiatrique

8 projets en cours de collecte dont :

- **3 projets phares :** Prendre soin autrement (don de 565 000 € d'AG2R), Unité familiale de néonatalogie (106 000 € de dons collectés pour réaliser un espace de vie pour les parents) et Urgences traumatologiques Sud (71 000€ de dons collectés)
- **5 projets pilotes réalisables plus rapidement :**
 - Education thérapeutique par télé-médecine
 - Personnalisation du traitement des maladies inflammatoires chroniques
 - Amélioration de la prise en charge des patients greffés rénaux
 - Accueil des patients en hépato-gastro-oncologie
 - Rester femme pendant un cancer.

Ma mission consiste à financer des projets innovants porteurs de sens, en collectant des dons auprès des chefs d'entreprise, des patients, du grand public. Les sensibiliser à notre cause et les impliquer dans nos actions de mécénat est très stimulant. Concrétiser, avec les équipes du CHUGA, des projets pour le bien-être des patients est très gratifiant. Constater au quotidien l'engagement de tous m'inspire admiration, respect et enthousiasme.»

Catherine Sgambato,
Responsable Mécénat
Fonds de dotation du CHUGA



Les bénéficiaires du Cross des enfants malades 2018 ont été reversés au Fonds de Dotation pour le projet néonatalogie

1 Cercle des Entreprises Mécènes

qui ne demande qu'à s'étoffer. Il regroupe déjà 25 entreprises du territoire qui s'engagent aux côtés du Fonds de dotation. Avec les associations et les fondations, ce sont 30 organismes qui soutiennent aujourd'hui le Fonds de dotation.



1 Cercle des parrains sportifs

à nos côtés. Il réunit des sportifs de haut niveau, professionnels ou amateurs, qui soutiennent les projets du Fonds de dotation. Ils nous ont rejoints : Olivier Giroud, Carole Montillet, Olivier Panis, Alexandre Giroud, David Smétanine, Guilbaut Colas.

1 Cercle mécénat interne

Il rassemble les porteurs de projets soutenus par le Fonds de dotation ainsi que l'ensemble des professionnels du CHUGA qui souhaitent s'engager dans la démarche de mécénat. Ouvert à tous les professionnels du CHUGA, il se réunit tous les deux mois.

Communication

L'équipe du Fonds de dotation communique tout au long de l'année auprès de ses donateurs, notamment à travers sa newsletter.

Des actualités sur la vie du Fonds de dotation et du CHUGA sont également régulièrement publiées sur le site du Fonds de dotation.

Quelles priorités pour 2019 ?

- Amplifier la mobilisation interne autour du Fonds de dotation
- Elargir le Cercle des entreprises mécènes
- Mobiliser quelques grands mécènes
- Initier une démarche de mécénat auprès des patients, de leurs proches et du grand public
- Mettre en œuvre les projets financés et réussir les projets-phares soutenus par le Fonds de dotation
- Renforcer l'alignement stratégique entre le Fonds de dotation et le CHUGA

« Le Fonds de dotation est un accélérateur de projets du CHUGA. Pour nous développer, nous avons à cœur d'établir des relations durables avec nos donateurs, basées sur la confiance et la transparence. »

*Guillaume Duriez,
Directeur du Fonds de dotation du CHUGA*

BESOIN D'INFORMATIONS ?

Catherine Sgambato,
Responsable Mécénat :
CSgambato@chu-grenoble.fr
06 74 04 70 97

Guillaume Duriez,
Directeur du Fonds de dotation du CHUGA :
GDuriez@chu-grenoble.fr
04 76 76 71 85

Fonds de dotation du CHUGA
CS10 217
38043 GRENOBLE CEDEX 9

www.fonds-chuga.fr

Patrimoine hospitalier : la restauration des flacons de l'ancienne pharmacie hospitalière



Le CHU Grenoble Alpes est propriétaire d'un ensemble mobilier, dessiné par l'architecte A. Gavet, qui équipait autrefois le pavillon de la pharmacie de l'hôpital civil de La Tronche (1913). Il sert au rangement de près de 500 flacons et bocaux en verre blanc ou teinté. L'ensemble est conservé et inscrit au titre des Monuments Historiques, depuis 1995.

Du verre pour les contenants

Au XIX^e siècle, fabriqué mécaniquement, le verre devient plus économique et plus pratique que la porcelaine, la faïence et le grès. Les fabricants de matériel chirurgical et pharmaceutique proposent sur catalogue des bocaux et des flacons en verre pour équiper les pharmacies et les laboratoires.

Rapidement, pour une meilleure tenue dans le temps, les pharmaciens se sont mis à peindre les étiquettes (peinture à l'huile) directement sur les flacons : un cartouche blanc, encadré d'un trait vert ou noir, souligne l'inscription

en latin, parfois préalablement tracée au crayon.

En 1763, Symphorien Delange, maître-apothicaire de l'Hôpital de Grenoble dirige la pharmacie. Il équipe alors celle-ci de bocaux en verre en provenance de la fabrique de Chambarran, centre verrier majeur de la région¹.



La couleur jaune-orangée des bocaux est utilisée pour protéger les contenus de la lumière¹.

RESTAURER POUR CONSERVER

L'importante collection de flacons et de bocaux de l'ancienne pharmacie hospitalière vient de connaître une campagne de restauration. Les étiquettes peintes mentionnant les contenus s'altèrent progressivement.

Il est apparu urgent de prévenir ces détériorations

constatées sur environ 250 flacons.

Le CHU Grenoble Alpes a sollicité et obtenu de la part de la Direction Régionale des affaires culturelles, l'autorisation d'engager ces travaux. Cette

campagne conduite par les restauratrices Catherine Garrigos et Sophie Josse « Couleurs d'Etoiles » vise à prévenir et stopper le processus d'altération en cours. Les éléments décollés sont réintégrés à titre préventif et l'ensemble des cartouches peints sont (re) fixés.

Restaurés les flacons ont été photographiés, reconditionnés et rangés par Anaëlle Chabot, stagiaire au Musée grenoblois des sciences médicales. L'ensemble mérite maintenant de trouver un espace propre et sécurisé. Il constitue un témoignage exceptionnel de l'activité de la pharmacie au début du XX^e siècle jusque dans les années soixante. Objet d'un inventaire exhaustif, l'ensemble est accessible en ligne sur la base de données du musée.



Intervention de la restauratrice sur un flacon

¹ : Auguste Prudhomme, *Inventaire sommaire des archives historiques de l'Hôpital de Grenoble*, 1892, page 124 (ADI E 141)

Sylvie Bretagnon, Responsable du musée des Sciences médicales depuis 2001

Quels devenir pour nos papiers ?

Au CHUGA, les papiers confidentiels, les autres types de papier et le carton font l'objet de filières de tri bien distinctes.



Que faire du papier classique ?

Pour le papier « classique », des bannettes de collecte individuelles peuvent être retirée auprès de l'accueil technique (RDB Michallon,

entrée Belledonne) ou de la permanence tenue sur le site Sud.

Ces bannettes sont à vider par chacun dans les bennes réservées au papier (mention indiquée sur chaque benne) et entreposées dans les locaux déchets. Ces bennes sont vidées une fois par semaine.

Les papiers sont orientés vers le centre de Tri Valor'Y de la société LELY. Ils font l'objet d'un autre tri afin d'extraire tous les indésirables. Une fois ce tri effectué, les papiers récupérés sont conditionnés en balles afin d'être expédiés chez des papetiers où ils sont recyclés en fonction de leur nature et qualités (craft, magazines, journaux, emballages...)



Et les cartons ?

Les cartons ne disposant des mêmes caractéristiques, ils doivent être séparés des papiers et être entreposés dans les bennes dédiées (mention carton indiquée sur chacune).

Afin d'optimiser le remplissage de ces bennes, il convient d'aplatir chaque carton. Au centre de Tri, une fois les indésirables extraits, les cartons sont conditionnés en balle et envoyés chez des cartonnières pour y être recyclés.

La gestion des papiers confidentiels

Les papiers confidentiels font l'objet d'un traitement particulier au regard de la protection des informations qu'il convient d'assurer. Ces papiers doivent être déposés dans les consoles sécurisées disposées dans chaque service en ayant fait la demande. Ces consoles sont vidées tous les 15 jours et les papiers sont broyés sur place, dans un camion sécurisé. La finesse de la délibération rend impossible toute tentative de reconstitution d'un écrit.

Le broyat de papier est mis en balle sur le site de la société BEAVER puis directement et exclusivement transporté vers un partenaire papetier certifié. Il est recyclé en pâte à papier neuve de qualité graphique. La fabrication de ce papier 100% recyclé nécessite 1,5 fois moins d'énergie et 2,5 fois moins d'eau que la production de papier à fibres vierges.²

Que ce soit pour les sociétés LELY ou BEAVER, le tri et le traitement des papiers sont réalisés en France, ce qui limite l'impact environnemental lié aux transports. Une attention particulière est également portée à l'optimisation des chargements : aucun trajet ne s'effectue à vide (balles de papiers transportées à l'aller, papiers recyclés au retour).

Les coûts de cette filière de tri étant environ deux fois plus important que pour une filière classique, il convient d'apporter une attention particulière quant à la notion de « confidentialité » pour n'orienter que les documents le nécessitant réellement, vers cette filière spécifique. D'autant plus que la pâte à papier est valorisée comme matière première secondaire.³

Service Environnement-Développement Durable

LES CHIFFRES CLÉS

Papiers Confidentiels :

2 passages/mois – 230 consoles à collecter
9 tonnes valorisées pour le mois de Février

Papiers « classiques » :

2 passages/mois – 20 bennes collectées
4 tonnes valorisées pour le mois de Février

² : Source : Arjowiggins, BREF

³ : Désigne un matériau issu du recyclage de déchets et pouvant être utilisé en substitution totale ou partielle de matière première vierge.

Appel d'offre interne, découvrez les lauréats

Les noms des lauréats de l'appel d'offre interne du CHUGA ont été dévoilés le 8 mars dernier. 18 projets seront financés pour un total de 786 000 euros.

Pour cet appel d'offre interne, 10 projets de recherche innovante et RIPH sur 31 ont été retenus et bénéficieront d'un accompagnement et d'un financement dédiés.

Cette année, un volet spécifique a été réservé aux jeunes chercheurs âgés de moins de 40 ans pour développer un effet source et créer des synergies avec l'université. Cette catégorie a été très disputée et 4 projets ont pu être financés. Ils seront suivis par la Délégation à la Recherche Clinique du CHUGA, afin de permettre aux jeunes investigateurs de mener à bien leur recherche.

Une catégorie « cohortes et collections » a également vu le jour. Le financement des cohortes SOON (nutrition et diabétologie) et SKI NPS (pharmacovigilance) s'étendra sur une période de 8 mois à 2 ans.

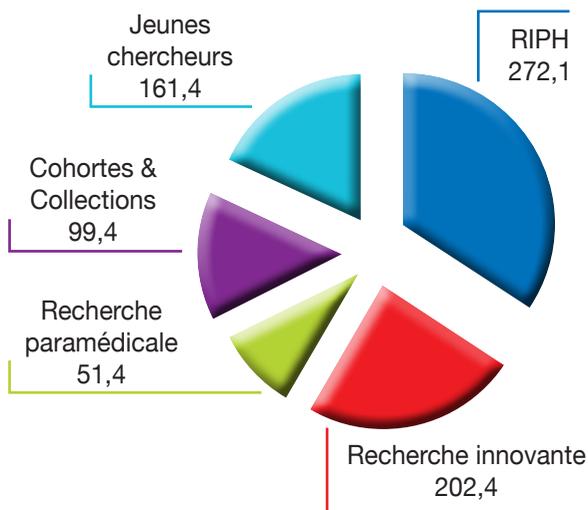
La recherche paramédicale est également représentée avec 2 études en cardiologie et aux urgences.

Le CHUGA réaffirme ainsi sa confiance en la recherche hospitalo-universitaire et concrétise sa volonté de dynamiser la Recherche en Santé et l'Innovation.

LAURÉATS AO INTERNE 2018

INVESTIGATEUR PRINCIPAL	DISCIPLINE	VOLET AO
C. Maindet-Dominici	Centre de la Douleur	RIPH
M. Roustit	Pharmacologie clinique	
P. Chaffanjon	Chir. thorac.endocrino.	
P. Boucheix	Anesthésie réanimation	
H. Bouvaist	Cardiologie	Recherche innovante
P. Bouzat	PAR	
T. Decaens	Hépatologie	
P. Porcu	Chirurgie cardiaque	
JL Cracowski	Pharmaco	
E. Fontaine	Nutrition artificielle	
T.Jouve	Néphrologie	Jeunes chercheurs
M.Maignan	Urgences	
C.Casset	Cardiologie	
C. Landelle	Hygiène hospitalière	Cohortes Collections
AL.Borel	Nutrition diabétologie	
M. Mallaret	Pharmacovigilance	Paramédical
N.Ternoz-Masson	Urgences	
V.Cabassut	Cardiologie	

RÉPARTITION DU BUDGET 2018 EN K€



QUIZZ EXPRESS : LES BONNES PRATIQUES CLINIQUES

QU'EST-CE QU'UN INVESTIGATEUR ?

- C'est la personne physique qui surveille et dirige la réalisation de la recherche dans un lieu.
- Il est appelé « investigateur principal » si la recherche est effectuée par une équipe sur un lieu.
- Le collaborateur de l'investigateur est toute personne du site impliquée dans l'étude, désignée et supervisée par l'investigateur.
- Il fournit un CV à jour, daté et signé au promoteur
- Pour une recherche portant sur le médicament, c'est obligatoirement un médecin

Réponse : A-B-C-D-E

AGARO, s'ouvrir à la vie avec un cancer



L'Association Grenobloise d'Aide et de Recherche en Oncologie - AGARO est une association loi 1901, d'intérêt général, sans but lucratif. Elle est managée par des médecins, soignants ayant un lien avec le cancer, animés par une volonté commune : le bien-être pour tous les patients atteints de cancer en leur offrant des thérapies complémentaires dans leur parcours de soins.

Accompagnement et soutien aux malades

Créée en 1998, AGARO promeut et répond à plusieurs objectifs clairs :

- Accompagner les patients atteints de tous types de cancers ;
- S'inscrire dans une démarche globalisée, en lien avec les équipes soignantes et la médecine traditionnelle ;
- Proposer aux personnes pénalisées par la maladie des thérapies complémentaires pour mieux vivre leurs parcours de soins ;
- Garantir la gratuité et la proximité des soins et activités.



Des soins sont dispensés directement en chambre, sous contrôle des médecins.

Des traitements complémentaires

AGARO propose aux patients un accompagnement sur six sites différents (CHU Grenoble Alpes, Grenoble, 47 rue Lachmann à La Tronche, Le Pont-de-Claix, Saint-Ismier, Villard-Bonnot et Voiron) pour plus de proximité des soins, en séances individuelles ou en groupe. Au sein du CHU Grenoble Alpes, les activités sont proposées directement au sein du service d'oncologie médicale et de l'hôpital de jour pluridisciplinaire de cancérologie.

De nombreux soins d'accompagnement sont offerts aux

patients : art thérapie, hypnose, Qi gong, Shiatsu, socio-esthétique, magnétiseur, soutien psychologique...

Depuis 2017, les enfants de patients atteints de cancer peuvent être accompagnés par l'association : un soutien psychologique sous forme d'art thérapie est proposé.



Pr Mireille Mousseau
Présidente d'AGARO
et responsable
du service Oncologie
du CHUGA

« L'association AGARO travaille avec une trentaine d'intervenants, tous professionnels et sélectionnés avec attention. Spécialistes dans leur domaine, ils suivent tous une formation à l'écoute par le CLABH (Comité de Liaison des Associations de Bénévoles à l'Hôpital) pour pouvoir accompagner les patients atteints de cancers mais aussi leur entourage, comme les enfants dont les parents sont malades.

Ces intervenants sont rémunérés par l'association lorsqu'ils interviennent sur le CHUGA mais exercent bénévolement sur les autres sites de notre association. Ces activités s'inscrivent dans une démarche globalisée et intégrée, toujours en lien avec les équipes de soin au CHU. Elles permettent d'accompagner au mieux les patients dans ces moments difficiles de maladie. »

Besoin d'informations ?

04 46 85 14 82 - contact@agaro.org

www.agaro.org



1 Un nouvel espace au Centre de Cancérologie de la Femme

Pour aller plus loin dans l'accompagnement de chaque patiente, le Centre de Cancérologie de la Femme a ouvert une salle bien-être, un lieu accueillant et chaleureux, où la féminité est valorisée dans ses différentes facettes, même pendant la maladie. Différents ateliers sont proposés autour de la maladie, des soins, de la famille et des activités annexes.

La salle Bien-être, financée dans le cadre d'un projet du Fonds de Dotation du CHUGA, a été créée en lien avec des patientes et inaugurée en mai 2019.

2 Journée de l'insuffisance cardiaque : une mobilisation importante des Hospitaliers

Une journée de prévention insuffisance cardiaque a eu lieu le mardi 14 mai sur le parvis Belledonne de l'Hôpital Michallon. De nombreux professionnels, médecins, kinés, infirmier(e)s, diététiciennes, cadres de santé... se sont mobilisés pour sensibiliser les usagers du CHUGA, professionnels hospitaliers et patients, sur l'insuffisance cardiaque. Des associations de patients et autres partenaires du CHUGA étaient également présents. L'insuffisance cardiaque est une maladie cardiovasculaire chronique grave qui touche chaque année toujours plus de patients. Aujourd'hui 1 personne sur 5 en France est susceptible d'être affectée par cette pathologie au cours de sa vie.

3 Le projet NAGA récompensé par le Ministère de l'écologie

Une délégation du CHUGA était présente à Paris vendredi 24 mai à la remise des prix de l'appel à manifestation d'intérêt développement durable à l'hôpital organisé par le Ministère de la transition écologique et solidaire. La délégation a reçu le Prix "Projet de recherche et développement". Cette récompense est le fruit d'un beau projet d'équipe dont l'objectif est la mise en place d'un mode d'organisation transversale afin de réduire le gaspillage alimentaire au sein de la restauration hospitalière.

Félicitations à toutes les personnes impliquées dans le Projet NAGA (Nutrition - Achats - Gaspillage Alimentaire).

4 L'excellence de l'écosystème Santé Grenoble-Alpes représentée en un lieu unique

Le collectif des acteurs de la filière des technologies de la santé grenobloise, rassemblant les pôles de compétitivité Minalogic et Lyonbiopôle, le Cancéropôle CLARA, le CEA, le CHU Grenoble Alpes, l'Université Grenoble Alpes, l'association ECCAMI, le cluster MEDICALPS, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et Grenoble-Alpes Métropole, lance un projet stratégique pour mettre en lumière l'excellence de l'écosystème des technologies de la santé via la création d'un espace de visibilité, d'animation et de rencontre pour les acteurs du secteur. Ce lieu fédérateur de la filière ouvrira ses portes à la fin de l'année 2019 au sein de la pépinière BIOPOLIS, sur la commune de La Tronche, au cœur de l'écosystème Santé du bassin grenoblois.

CONFORT, SÉRÉNITÉ,
HAUT DE GAMME,

CHOISISSEZ UN
PROMOTEUR DE QUALITÉ



Plus d'une dizaine de programmes immobiliers
dans la région grenobloise à découvrir

04 76 15 21 21
trignat.fr

 *Gilles*
TRIGNAT
RESIDENCES
UN ENGAGEMENT DE QUALITÉ. UNE SIGNATURE.

LA RÉUSSITE EST EN VOUS



Fonctionnaires hospitaliers,
profitez de tous les avantages que
nous vous avons réservés !

www.bpaura.net/casden/



**BANQUE
POPULAIRE** 
AUVERGNE RHÔNE ALPES